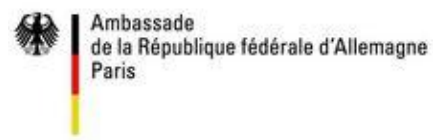


JF/SR N° 110006

Contacts Ifop : Jérôme Fourquet/ Sabine Requin



Pour



L'image de L'Allemagne auprès des Français

Rapport d'analyse qualitative

janvier 2012

Table des matières

Table des matières.....	2
Méthodologie	4
I/ Perceptions spontanées : le poids de l’histoire et certains clichés persistent même si une nouvelle Allemagne incarnée par Berlin se dessine	5
A/ Premier registre de représentations : l’Allemagne est avant tout représentée par son peuple, un portrait qui s’avère contrasté selon les cibles interrogées	5
A1- Les jeunes diplômés et les catégories socio-professionnelles supérieures se révèlent les plus germanophiles.....	5
A2. Dans les milieux populaires: le constat d’une faible attirance pour l’Allemagne est avant tout basé sur une méconnaissance avouée du pays, de sa langue et de sa culture.	7
B/ Au-delà des premières caractéristiques attribuées à son peuple, deux Allemagne émergent en spontané : Berlin et le reste de l’Allemagne.....	8
C/ Troisième registre de représentations : le peuple allemand apparaît très fortement marqué par son histoire.....	9
C1- Un peuple que son histoire unit dans un certain repentir	9
C2- La seconde guerre mondiale et la Shoah encore constitutives de l’image de l’Allemagne aujourd’hui	10
C3- La réunification des deux Allemagne a marqué l’histoire de ces 20 dernières années	10
II. Un peuple dont les valeurs sont respectées des Français mais avec lequel l’affinité n’est pas innée.....	12
A/ Des valeurs bien spécifiques aux Allemands et qu’on envie mais...jusqu’à un certain point	12
A1- La rigueur et ses déclinaisons : une qualité du peuple à l’origine de la réussite du modèle allemand	12
A2- Un ensemble de qualités partagées à l’origine de la productivité enviée de l’Allemagne et de son industrie de pointe.....	14
A3- Le respect des règles s’applique aussi au respect de la nature.....	15
A4- Au final, le modèle allemand est un modèle dont on doit s’inspirer mais dans une certaine mesure	15
B/ Ce qui nous rapproche de l’Allemagne a été patiemment construit au prix d’une volonté commune.....	16
B1- L’appartenance au noyau dur de l’Europe comme élément de rapprochement fondamental et fruit d’une volonté constante	16
B2- Alors que ce qui nous rapproche des pays latins est avant tout identitaire et affinitaire...	17

III. L'Allemagne, puissance dominante de l'Europe.....	19
A/ Des caractéristiques vécues comme des forces au regard des autres pays européens et qui nourrissent un sentiment de supériorité supposé chez les Allemands.	19
B/ L'Allemagne plus préservée que la France dans la crise.....	21
B1. Un pays qui apparaît plus serein et plus stable face aux conséquences à moyen terme de la crise	21
B2. Malgré une relative appréciation du modèle social allemand, quelques critiques émergent	24
IV. L'Allemagne et la France, unies dans la crise.....	26
A/ Un couple franco-allemand sur lequel la solidarité européenne pèse de plus en plus	26
B/ Le couple Sarkozy/Merkel, un rapprochement artificiel nourri par un objectif commun : sauver l'Euro	28

Méthodologie

Echantillons : 3 groupes selon la composition suivante:

Groupe 1 : ouvriers et employés âgés de 35/50 ans (Tours)

Groupe 2 : jeunes actifs et étudiants âgés de 22 à 30 ans (Lyon)

Groupe 3 : cadres et catégories professionnelles supérieures âgés de 35/50 ans (Paris)

Date de réalisation: les 12, 13 et 19 décembre 2011.

I/ Perceptions spontanées : le poids de l'histoire et certains clichés persistent même si une nouvelle Allemagne incarnée par Berlin se dessine

En préambule de cette analyse, il faut avant tout relever que l'image que les Français ont de l'Allemagne et des Allemands est plus ou moins constituée en fonction des cibles interrogées. Ainsi, l'âge des personnes interrogées de même que leur niveau socio-culturel et socio-professionnel conditionnent fortement leur degré de connaissance et leur germanophilie.

Il faut également noter que lorsqu'ils parlent de l'Allemagne, les Français s'expriment en spontané sur le peuple allemand, qui constitue selon eux la grande force de l'Allemagne, et non sur le pays lui-même qu'ils connaissent finalement assez peu.

Enfin, à travers le portrait de l'Allemagne de 2012 qui est fait par ces trois groupes de Français, de nombreux clichés persistent et le poids de l'histoire est toujours aussi fort, quoique mettant de plus en plus en avant une histoire récente.

A/ Premier registre de représentations : l'Allemagne est avant tout représentée par son peuple, un portrait qui s'avère contrasté selon les cibles interrogées

A1- Les jeunes diplômés et les catégories socio-professionnelles supérieures se révèlent les plus germanophiles

Les jeunes rencontrés, **très tournés vers l'international** de par leurs études et les programmes d'échanges devenus obligatoires dans la plupart des filières (université comme écoles de commerce ou écoles d'ingénieur), **s'avèrent particulièrement curieux des autres cultures européennes**. Cette curiosité s'appuie, pour beaucoup, sur une connaissance concrète de plusieurs pays européens dont l'Allemagne fait partie. Que ce soit dans le cadre de séjours universitaires longs, de stages ou de simples séjours touristiques pré organisés sur les réseaux sociaux comme Facebook ou Couchsurfing, nombreux sont ceux qui sont déjà allés en Allemagne et de ce fait parlent en connaissance d'un pays perçu comme très proche. Pour favoriser ces échanges, les fréquentes liaisons en bus entre la France et l'Allemagne ainsi que les possibilités de covoiturage sont mis en avant comme autant de possibilités de traverser la frontière franco-allemande à moindre coût.

« On les connaît par Erasmus » (Groupe jeunes, Lyon)

« Je suis allée faire un stage de dernière année à Munich. » (Groupe jeunes, Lyon)

« On les connaît par le couchsurfing, c'est un centre communautaire, c'est pour être hébergé gratuitement partout dans le monde ; c'est bénévole, on est accueilli par les gens ; » (Groupe jeunes, Lyon)

« On les connaît par Facebook » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ce qui nous rend proche, ce sont les échanges scolaires et universitaires. L'allemand est une langue encore très enseignée dans les écoles et c'est bien. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Avec Euroline, c'est facile d'aller en Allemagne et pas cher. » (Groupe jeunes, Lyon)

De même, **les Allemands étant particulièrement mobiles et ouverts aux cultures internationales** par leur maîtrise, **des langues étrangères**, notamment l'anglais, sont souvent rencontrés par les étudiants dans les universités françaises ou étrangères, même en dehors de l'Allemagne. Les jeunes Allemands pour les jeunes Français interrogés bénéficient d'une image très positive, ils apparaissent décontractés, aimant faire la fête, accessibles, ouverts, curieux des autres et des cultures.

« Quand j'étais en Erasmus à Cambridge, j'ai rencontré beaucoup d'Allemands en échange, ils sont vraiment sympas, et bons en anglais. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ils sont très ouverts sur les autres, ils ont envie de découvrir l'autre, de connaître le monde, on sent une vraie curiosité chez les jeunes Allemands. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ils sont bilingues ou trilingues. Au niveau de l'éducation les allemands ont beaucoup plus de liberté que les jeunes Français ; » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ils sont supérieurs à nous en langue. Ils parlent bien le français, l'anglais aussi. » (Groupe cadre, 35-50 ans, Paris)

« Ils sont détendus, festifs, très sympas. » » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ils sont cools les Allemands et marrant aussi. » (Groupe jeunes, Lyon)

De même, **les cadres**, de par leur formation, leur bagage culturel et surtout leurs activités professionnelles se présentent eux aussi comme plus tournés vers l'international et notamment l'Allemagne. Moins enthousiastes que les jeunes diplômés qui perçoivent l'Allemagne et les Allemands principalement à travers le prisme de la culture et de la fête, les catégories socio-professionnelles supérieures se révèlent germanophiles également du point de vue culturel (mise en avant du cinéma allemand, de son architecture, du goût des Allemands pour la musique classique) mais surtout du point de vue organisationnel et de l'efficacité des entreprises allemandes.

« Ils aiment leur entreprise, ils sont travailleurs et efficaces. Ça doit être vraiment agréable de travailler avec eux. » (Groupe cadre, 35-50 ans, Paris)

« Dans le boulot ils sont concrets. Le Français est théoricien, l'Allemand est ingénieur. » (Groupe cadre, 35-50 ans, Paris)

« Les gens sont fiers de leur boîte, il y a un vrai esprit d'entreprise. » (Groupe cadre, 35-50 ans, Paris)

*« J'avais un collègue allemand dans ma boîte, il était redoutablement efficace. »
(Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)*
*« Les Allemands sont de vrais mélomanes, très cultivés. » (Groupe cadres, 35-50 ans,
Paris)*

A2. Dans les milieux populaires: le constat d'une faible attirance pour l'Allemagne est avant tout basé sur une méconnaissance avouée du pays, de sa langue et de sa culture.

Chez les Français de catégories socio-professionnelles et culturelles inférieures, **on se replie souvent majoritairement sur des images déjà largement véhiculées voire clichées**. La construction mentale de ces clichés, parmi cette population, qui n'est pour la plupart jamais allée en Allemagne est avant tout élaborée à partir de rencontres de touristes allemands sur des lieux de vacances : touristes en short, en chaussettes et sandales, qualifiés de bruyants et mal élevés, prenant d'assaut les stations balnéaires françaises ou buvant de la bière en regardant le foot.

Ce portrait peu nuancé des Allemands apparaît surtout nourri par des rencontres d'Allemands à l'extérieur de chez eux, notamment en France. Cette image est assez mauvaise au regard de celle qu'ils véhiculent, auprès de ce type de Français, lorsqu'ils sont à l'intérieur de leurs frontières.

« On imagine surtout des Allemands en sandales avec des chaussettes qui boivent de la bière et parlent fort. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)
« On a quand même beaucoup de caricatures vis-vis des Allemands. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)
« Ils sont assez indisciplinés à l'extérieur de chez eux. En tant que touristes, ils ont un petit côté je m'impose. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)
« Les Allemands, ils aiment surtout faire les crêpes au soleil. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)
« Ils sont mal élevés, enfin quand ils ne sont pas en Allemagne, ils ne mettent pas les choses dans la poubelle. Ils manquent de respect quand ils ne sont pas en Allemagne. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)
« Ils aiment boire de la bière, regarder le foot. » (Groupe jeunes, Lyon)
« Chez eux, il y a plus de règles à respecter, je pense qu'ils sont plus courtois. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

B/ Au-delà des premières caractéristiques attribuées à son peuple, deux Allemagne émergent en spontané : Berlin et le reste de l'Allemagne

Très fortement chez les jeunes mais également chez les cadres, beaucoup moins chez les personnes issues de catégories populaires, qui n'étaient pour la plupart pas allées en Allemagne, le pays peut être divisé en deux parties : Berlin et le reste de l'Allemagne. Il est intéressant de noter que **Berlin occupe aujourd'hui, ce qui constitue un phénomène relativement nouveau, une place centrale dans les représentations associées au pays tout entier.** Son rayonnement européen et international peut aujourd'hui se vérifier auprès de cette cible qui met en avant divers éléments d'attractivité : la multiplicité des musées et lieux culturels, les possibilités de faire la fête, le caractère très avant-gardiste de la scène musicale berlinoise, la richesse de la programmation musicale classique, la douceur de vivre pour une grande ville (nombreux espaces verts, possibilité de se déplacer à vélo), son cosmopolitisme, aussi, font de cette ville **un symbole de l'Allemagne d'aujourd'hui sans être typiquement allemande dans ses caractéristiques.**

Berlin est donc aux yeux des personnes interrogées, cadres et jeunes diplômés le nouveau centre névralgique de l'Allemagne, voire l'un des centres culturels européens qui compte et qui contraste d'autant plus fortement avec le reste du pays, perçu comme plus traditionaliste, voire rural, pas très moderne, pas très vivant. **Berlin constitue d'ailleurs le seul vrai point d'attractivité des Français pour l'Allemagne,** avec peut-être les châteaux de Bavière.

*« Berlin, c'est une capitale moderne, branchée, festive. Je me verrais bien y vivre. »
(Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)*

« Quand je pense à l'Allemagne, je pense à Berlin, c'est la ville qu'il faut connaître en Allemagne. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Berlin c'est très riche culturellement, c'est vraiment une ville géniale. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« A Berlin, j'ai fait plein de choses, que je ne pouvais pas faire ici : boîte de nuit, bars. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Berlin, c'est la ville de la contre-culture et de la culture alternative. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« L'Allemagne, c'est Berlin puis la Bavière et ses châteaux. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

C/ Troisième registre de représentations : le peuple allemand apparaît très fortement marqué par son histoire

Il est intéressant de noter qu'au-delà des premières images très empruntées de clichés autour de la culture allemande et du style des Allemands, une partie des représentations spontanées associées à l'Allemagne sont des périodes historiques, la Seconde Guerre mondiale accompagnée simultanément des images liées à la Réunification et à la chute du mur de Berlin. Ces deux périodes historiques sont considérées comme faisant pleinement partie de l'identité de l'Allemagne et ayant très fortement contribué à faire du pays et du peuple allemand ce qu'ils sont aujourd'hui.

C1- Un peuple que son histoire unit dans un certain repentir

En spontané, les Allemands véhiculent l'image d'un peuple, qui **s'il n'est unanimement repentant du moins paraît-il habité par son passé qu'il a vécu et vit encore avec une forte culpabilité**. A ce niveau, une division est perçue par les Français interrogés entre les « anciens » qui ont connu la Seconde Guerre mondiale, l'expérience nazie et ses camps de concentration et les jeunes Allemands, qui refusent aujourd'hui de porter le fardeau de leurs grands-parents. Cette culpabilité, présente malgré le temps qui passe, serait, selon certains Français interrogés, à l'origine d'une grande sensibilité liée à toute attaque déplacée relative à l'histoire allemande (cf. manifestation en Grèce dans le contexte de la crise de la dette et Angela Merkel caricaturée en costume SS.)

« Ils partagent une certaine honte par rapport à la seconde guerre mondiale. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ils ont le sens de l'histoire » (Groupe jeunes, Lyon)

« Les anciens ont parlé aux enfants de ce qu'ils ont vécu, et les jeunes ont peur maintenant que ça se reproduise. » (Groupe CSP-, Tours)

« Les jeunes ne veulent pas se sentir coupables, les caricatures en Grèce sur les Allemands, ça les révolte par ce que tout ça c'est du passé. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Pais)

Ce repentir, est perçu par les Français interrogés comme **un lien inconscient unissant les Allemands et s'accompagne d'une honte et d'un rejet des mouvements nationalistes** en tous genres qui pourraient faire croire, à l'opinion internationale, à une quelconque nostalgie du peuple allemand envers une période historique bannie. A l'inverse, si les Allemands sont fiers de leur pays d'un point de vue historique et apparaissent unis dans leur bilan historique, c'est surtout pour le travail de reconstruction et de réconciliation qui a été fait après-guerre.

« Problème avec le nationalisme, ils ont du mal à vivre avec les mouvements nationalistes. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ils ont très peur des mouvements nationalistes, qu'on puisse penser qu'ils veulent revivre l'expérience passée. Ils se protègent des extrêmes. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)
« Les retraités sont fiers du travail de reconstruction qu'ils ont fait. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

C2- La seconde guerre mondiale et la Shoah encore constitutives de l'image de l'Allemagne aujourd'hui

Au-delà de la perception d'un sentiment de repentance qui unit les Allemands, il est intéressant de noter que concernant les références spontanées à l'Allemagne, **la Seconde Guerre mondiale et l'extermination du peuple juif sont des événements encore assez présents à l'esprit des Français.** Cependant, si les termes corrélés à la seconde guerre mondiale et associés à l'Allemagne sont nombreux en spontanée, **ils sont vite écartés pour laisser place à d'autres éléments, nettement plus positifs, de l'histoire récente** ou relatifs aux qualités intrinsèques du peuple allemand qui font la force du pays.

« L'Allemagne c'est la seconde guerre mondiale » (Groupe jeunes, Lyon)
« Quand on pense à l'Allemagne, on ne peut pas s'empêcher de penser aux camps de concentration. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)
« Ça commence à remonter mais l'Allemagne est indissociable de son histoire, on pense aux juifs. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

Si les références à l'histoire sont liées à l'âge des Français interrogés, plus en rapport avec la Seconde Guerre mondiale pour les plus âgés, les plus jeunes citent indifféremment la chute du mur de Berlin et la Seconde Guerre mondiale comme référence historique marquante.

C3- La réunification des deux Allemagne a marqué l'histoire de ces 20 dernières années

De manière transversale aux trois groupes, c'est **la réunification de l'Allemagne qui a marqué l'histoire du pays, ces vingt dernières années.** Selon certains Français, en intégrant l'Allemagne de l'Est plus pauvre, **l'Allemagne de l'Ouest s'est rachetée une sorte de virginité et a atténué une part de sa culpabilité.** En effet, du simple point de vue de l'image, **la réunification des deux Allemagne a dessiné un nouveau visage du pays,** celui d'une Allemagne, plus humaine, plus généreuse, la riche Allemagne de l'Ouest tendant la main à la « pauvre » Allemagne de l'Est.

Plus concrètement, cette réunification des deux Allemagne est perçue par une grande partie des Français interrogés comme **une réussite économique,** la rencontre de l'Allemagne libérale (RFA) et de l'Allemagne socialiste (RDA), la mutualisation des moyens humains, industriels et économiques étant appréhendés comme **un choix très positif ayant très largement contribué à la puissance économique de l'Allemagne d'aujourd'hui.** Notons, que les disparités de niveaux de vie entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est, encore

existantes aujourd'hui, ne sont pas perçues ou très peu par les Français interrogés dans cette étude, ce qui nourrit une vision très idéalisée de la réunification allemande.

« Quand on pense à un film qui illustrerait bien l'Allemagne, on pense à un film sur la réunification » (Groupe CSP-, 30-35 ans, Tours)

« Quand on pense à l'Allemagne, on voit l'image de la chute du mur. » (Groupe CSP-, 30-35 ans, Tours)

« La réunification c'est le partage des richesses entre Est et Ouest. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Et la solidarité. C'est la première fois que des gens riches acceptent de donner à leurs voisins pauvres. » (Groupe jeunes, Lyon)

« L'Allemagne, il y 20 ans, c'était comme une mère ayant abandonné son enfant. Elle était prostrée, renfermée, fragile. La réunification lui a fait du bien. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« La réunification était un gros pari mais ils ont réussi. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

II. Un peuple dont les valeurs sont respectées des Français mais avec lequel l'affinité n'est pas innée

Au-delà de ces représentations spontanées, les Français **perçoivent l'Allemagne comme une puissance de premier ordre inspirant le respect et qui trouve sa force dans les qualités intrinsèques de son peuple**. Notons, que dans le contexte de la crise de la dette européenne, l'efficacité du modèle allemand commence à être relayée par nombre d'observateurs français, ce qui contribue à nourrir certaines formes de discours d'admiration à l'égard de l'Allemagne.

A/ Des valeurs bien spécifiques aux Allemands et qu'on envie mais...jusqu'à un certain point

A1- La rigueur et ses déclinaisons : une qualité du peuple à l'origine de la réussite du modèle allemand

La première qualité reconnue par les Français au peuple allemand est **la rigueur**, une valeur **qui se décline sous plusieurs angles et dans plusieurs domaines**. Dans **le cadre de l'entreprise**, c'est le sérieux des Allemands dans la tâche à accomplir qui est mis en avant, allié à une **grande efficacité**. Cette efficacité fondée sur une rationalisation des tâches, une optimisation des horaires de travail, la recherche permanente de qualité et la ponctualité du salarié sont considérés comme des traits typiquement allemands. **Un ensemble de qualités des salariés allemands qui associées à leur fidélité à leur employeur rendent les entreprises allemandes très attractives aux yeux des Français**, à la fois pour y travailler mais aussi pour les avoir comme partenaires commerciaux. Ainsi, les sociétés allemandes offrent **l'assurance d'un service bien rempli, d'une fiabilité des engagements pris et des délais annoncés**. Ces éléments contribuent à la bonne image véhiculée par les entreprises allemandes qui encore un fois repose sur les qualités de l'humain toujours au centre de l'image très positive du pays.

« Le Français va plus prendre le temps de vivre, l'Allemand est plus rigoureux. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Les Allemands au travail, ils sont carrés, efficaces, rapides » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« Ce qui les caractérise le mieux les Allemands c'est le sérieux et la rigueur. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Moi, je dirais que les salariés allemands sont super honnêtes, fidèles à leur entreprise. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ils sont plus travailleurs que nous » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Ils sont organisés, ponctuels, efficaces, rapides. » (Groupe Jeunes, Lyon)
« Quand ils disent quelque chose, ça se passe. Pas comme les Italiens, les Portugais, où c'est plus dans la parole. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)
« C'est sûr qu'avec un partenaire allemand, on est totalement rassuré sur la qualité de la prestation. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

De même cette rigueur, se retrouve, selon la majorité des Français interrogés, au niveau de **la gestion de l'Etat**. En effet, au regard d'une certaine lenteur de la fonction publique française, l'administration allemande, au nom de cette grande rigueur nationale est jugée par les Français interrogés dans ces trois groupes beaucoup plus efficace, mieux organisée et donc moins lourde structurellement que chez nous.

« L'idée que j'ai de l'Allemagne, c'est que quand tu vas dans une administration pour avoir un document, c'est plus rapide qu'en France. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)
« Leur administration est plus efficace que la nôtre. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)
« La fonction publique allemande, c'est comme le privé ça roule. » (Groupe jeunes, Lyon)

De la même façon, **cette rigueur et ce sérieux se nourrissent d'un respect des règles établies régissant l'espace public et les relations humaines**. Que ce soit sur la route, au volant de leur voiture où les Allemands sont perçus comme très respectueux du code de la route, de même que dans une file d'attente de bus ou de musée où ils attendent patiemment leur tour, les Allemands se distinguent des Français, souvent prêts à gagner du temps au détriment de l'autre. Les Allemands par ces comportements créent, selon les Français rencontrés, les conditions d'une vie en société agréable. Alors que le manque de civisme régnant actuellement en France fait partie des premières causes de mécontentement des Français aujourd'hui, ce respect des règles chez les Allemands est un élément positif supplémentaire mis en avant chez nos voisins.

« Moi j'apprécie leur rigueur, leur discipline, en général ils sont très respectueux des règles. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)
« Ils ont une obéissance à toute épreuve, peut-être un peu extrême. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)
« Ils sont disciplinés à l'extrême. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)
« Dans un parc, ça va toujours être propre, ils jettent les papiers à la poubelle. » (Groupe Jeunes, Lyon)
« De manière générale, ils respectent les règles. » (Groupe Jeunes, Lyon)
« Ils respectent l'ordre de passage dans la queue » (Groupe Jeunes, Lyon)
« La sécurité routière, ils ont tout compris, elle est meilleure que la nôtre parce qu'ils n'ont pas la même mentalité que nous. » (Groupe CSP-, Tours)

Enfin, toujours dans le registre de la fidélité à l'entreprise et à l'Etat, sujet constituant un enjeu électoraliste pour certains en France actuellement, les personnes interrogées, estiment qu'il y a **moins de fraudes aux prestations sociales en Allemagne qu'en France**. Deux raisons sont avancées par les personnes interrogées : **la première, est que l'efficacité de l'administration allemande permet un contrôle rigoureux du versement des prestations, la seconde est que naturellement les Allemands sont perçus comme moins fraudeurs que les Français**.

« En Allemagne, il y a moins d'abus qu'en France pour la Sécurité sociale parce qu'il y a plus de contrôles ou parce qu'ils sont plus honnêtes. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Ici, il y en a vraiment qui abusent du système. Je n'imaginais pas la même chose en Allemagne. (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

Dans le même registre, certains mettent en avant le fait qu'il y ait moins d'assistanat en Allemagne qu'en France tout en appréciant l'existence du système social français et s'inquiétant de sa pérennité. Ambivalence constante des Français à l'égard du système social français, qui y sont attachés tout en fustigeant les excès. Les Allemands, selon ces personnes interrogées, semblent à l'abri des abus.

« J'ai l'impression que l'Etat est moins généreux en Allemagne qu'en France mais comme il y a moins de fraudes ça doit équilibrer. » (Groupe Jeunes, Lyon)

A2- Un ensemble de qualités partagées à l'origine de la productivité enviable de l'Allemagne et de son industrie de pointe

Cette rigueur du peuple allemand et les déclinaisons de cette qualité centrale sont également en partie, selon les Français interrogés, à **l'origine de la réussite industrielle de ce pays**. En effet, au registre des qualités enviées par les Français aux Allemands, la performance de l'industrie allemande revient à travers les trois groupes interrogés de manière récurrente. **La qualité de l'industrie automobile émerge le plus systématiquement des discours en matière d'illustration**. BMW, Mercedes, Volkswagen, Porsche sont les marques qui reviennent régulièrement comme autant de symboles de la qualité et de la performance allemande. Certains vont jusqu'à voir dans la **robustesse et la fiabilité des voitures allemandes une allégorie du pays**. De plus, les nouvelles technologies constituent un domaine d'expertise reconnue et admirée par les Français, mais dans une moindre mesure.

« Leur façon de travailler ça donne des produits de qualité. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Leur industrie automobile, c'est ce qui les représente le mieux. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« L'Allemagne, elle est comme ses voitures, puissante, fiable. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Ils sont très forts dans la High Tech, également. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Pour moi, L'Allemagne c'est BMW, Mercedes, la vitesse et la sécurité au volant. » (Groupe CSP-, Tours)

A3- Le respect des règles s'applique aussi au respect de la nature

Si la rigueur et le respect des règles établies est une qualité au service de l'efficacité économique, elle est aussi mise au service de la nature en Allemagne. En effet, **un autre point suscitant le respect des Français à l'égard des Allemands est leur engagement de longue date en faveur de la préservation de l'environnement.** Que ce soit au niveau de la multiplication des espaces verts dans les villes, du développement des constructions écologiques, économes en énergie, les Allemands au même titre que d'autres pays nordiques sont perçus comme les pionniers du développement durable, également très en avance dans ce domaine sur les Français.

« On pense à l'Allemagne verte. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Les Allemands sont très écolos, ils ont beaucoup de choses à nous apprendre à ce niveau. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, tours)

« Pour moi, l'Allemagne c'est le développement durable. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Les Allemands ont un vrai respect de la nature, c'est ancré, c'est culturel. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

A4- Au final, le modèle allemand est un modèle dont on doit s'inspirer mais dans une certaine mesure

Si les Français interrogés respectent la rigueur des Allemands, à la base de la réussite de leur modèle économique, ils ne vont pas jusqu'à la souhaiter ou la juger transposable en France. A ce sujet tout est question de mesure car **la rigueur peut, aux yeux de ces français, constituer un défaut lorsqu'elle se mue en rigidité.**

De surcroît, les choses sont un peu différentes en France, d'une part parce que **les Français ne sont pas forcément prêts à faire autant d'efforts que les Allemands**, d'autre part parce que **ce qui fonctionne en Allemagne, ne fonctionnerait par forcément en France, du fait de différences fondamentales de nature et de comportement entre les deux peuples.**

Si les Allemands sont unis dans le partage de ces valeurs de rigueur, de sérieux, de respect des règles et **font preuve d'une vraie cohésion nationale** derrière leurs gouvernants et leur modèle économique et social, les Français eux sont, pour les personnes interrogées, trop **individualistes et revendicatifs pour s'engager en rang derrière la construction d'un tel modèle.**

« La fidélité dans tout ce qu'ils entreprennent, ils suivent les hommes politiques jusqu'au bout. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« Ils ont l'intérêt du bien commun, on n'a pas ce sens du groupe en France. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« On est plus revendicatif, gueulard, individualiste, à chercher le système D pour passer entre les mailles du filet. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Ils recherchent le consensus dans l'échange. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Ils ne critiquent rien, adhèrent à tout » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Ils sont plus participatifs, moins égoïstes, ils sont dans le collectif, plus solidaires. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Il y a une certaine fierté d'être allemand et attaché à son pays. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Ils sont fiers de leur pays, de la puissance économique. » (Groupe Jeunes, Lyon)

B/ Ce qui nous rapproche de l'Allemagne a été patiemment construit au prix d'une volonté commune

Globalement, les Français rencontrés ont plus de facilité à décrire ce qu'ils admirent chez les Allemands, ce qui est aussi ce qui les éloignent d'eux (la rigueur, le respect des règles, la fidélité aux gouvernants) que ce qui les rapproche (L'Europe, l'appartenance au premier cercle des fondateurs de l'Europe). Ainsi, il semble que ce qui rapproche la France de l'Allemagne soit le résultat d'une construction alors que ce qui rapproche la France des pays du sud soit plutôt inné ou naturel.

B1- L'appartenance au noyau dur de l'Europe comme élément de rapprochement fondamental et fruit d'une volonté constante

De façon unanime, les Français interrogés estiment que ce qui unit les Français aux Allemands **est l'appartenance à l'Europe dans son ensemble mais surtout le fait d'appartenir au noyau dur des Etats étant à l'origine de la construction européenne.** Encore une fois, l'histoire prend une place importante dans l'édification de l'image de l'Allemagne.

Pour les Français interrogés, **les raisons d'origine de la fondation de L'Europe continuent, un demi-siècle plus tard à faire sens.** En effet, la volonté commune des pères fondateurs de pacifier l'Europe par une réconciliation des peuples, **leur engagement pour ne plus connaître à nouveau les horreurs de la guerre, le « plus jamais ça »,** est toujours au cœur du lien qui unit la France et l'Allemagne.

Au fil du temps **cette volonté commune de maintenir la paix, s'est muée en une habitude de fonctionner ensemble,** ce qui donne aujourd'hui la prise en main par le couple Merkel /Sarkozy de la gestion de la crise européenne.

« Ce qui nous rassemble surtout, c'est qu'on fait partie de l'Europe. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ce qui unit la France à l'Allemagne, c'est encore le projet de Schuman, Adenauer...c'est la paix en Europe. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Ce qui rapproche les Français des Allemands c'est l'Europe, sa construction et son sauvetage aujourd'hui. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« C'est quelque chose qui a été créé pour éviter les guerres. » (Groupe Jeunes, Lyon)

B2- Alors que ce qui nous rapproche des pays latins est avant tout identitaire et affinitaire

Si ce qui nous rapproche des Allemands est le fruit d'une volonté commune et tenace, c'est aussi parce que nous sommes très différents et qu'il n'y a pas, selon les Français interrogés, d'affinités profondes entre les deux peuples. Le manque d'affinités exprimées l'est avant tout du point de vue des Français envers les Allemands.

« On est latin, ils sont nordiques » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Culturellement, beaucoup de choses nous séparent. » (Groupe CSP-, 35-50ans, Tours)

Poussée à l'extrême, la rigueur allemande pourtant respectée pour de nombreuses raisons, est qualifiée de rigidité et crée la rupture avec le modèle latin plus souple, moins prévisibles voire plus sinueux.

« Ils peuvent manquer de fantaisie. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Oui, ils sont un psychorigides parfois. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Ils manquent de fun. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« On est censé être latins, pas eux. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Les Allemands manquent un peu de fantaisie, un Allemand quand il sort, il met un chemise et point. Pas de fioritures. On sait d'avance à la couleur près, ils sont pratiques et pragmatiques. » (Groupe jeunes, Lyon)

Au-delà, d'un sentiment diffus de différences entre les peuples allemand et français, **des éléments concrets** viennent nourrir cette impression.

- **En premier lieu, la langue allemande est un facteur de non-attractivité**, jugée par certains non mélodieuse au regard de l'italien ou de l'espagnol plus chantants. D'un point de vue purement technique, cette langue, s'avère difficile à maîtriser pour des Français qui se sentent plus à l'aise avec les langues de racines latines. Ainsi, ils se sentent pour la plupart naturellement peu attirée par la langue allemande ce qui crée un premier fossé pour appréhender la culture allemande dans son ensemble.

« Leur langue est complexe et vraiment pas chantante. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« La langue est dure, c'est moins chantant que l'espagnol. » (Groupe CSP-, 35-50 ns, Tours)

« Leur langue, elle est très difficile, à apprendre, même à l'oreille. Elle est très exigeante comme langue. » (Groupe jeunes, Lyon)

« L'allemand est une langue un peu obscure pour moi ; » (Groupe 35-50 ans, CSP-)

- **En deuxième lieu, la gastronomie allemande considérée comme peu raffinée ne constitue pas un élément d'attractivité** pour des Français qui s'enorgueillissent, pour beaucoup, du savoir-faire culinaire français et qui appréhendent une culture aussi par ses spécificités gastronomiques.

« Leur cuisine est un peu lourde quand même, je pense surtout à frites et bière quand je pense à l'Allemagne » (Groupe, CSP-, Tours)

« A part leur pain et viennoiserie, la nourriture allemande n'est pas très fine. » (Groupe, CSP-, Tours)

« Je n'irais pas spécialement en Allemagne pour faire un voyage gastronomique alors que je pourrais le faire pour d'autres pays comme l'Italie. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Quand je pense à la nourriture allemande, je pense bière, charcuterie, kebab, fallafel. » (Groupe jeunes, Lyon)

- Enfin, **le manque de curiosités touristiques** (en dehors de Berlin et des châteaux de Bavière) associé à la faible attractivité gastronomique et linguistique contribuent à la construction de **l'image d'un pays manquant de raffinement, ne rendant pas l'Allemagne touristiquement attirante et ne participant pas à la construction d'un sentiment de proximité entre les Français et les Allemands**. Tout se passe comme s'il était difficile, pour ces Français, de se projeter et de se sentir proche d'un pays où ils n'ont pas, pour la plupart, envie de partir en vacances.

« C'est vrai que je ne m'en pas très attirée par la culture allemande, ce n'est pas forcément la destination que je choisis en premier quand je pars en vacances. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Passer un WE à Berlin OK mais après passer des vacances en Allemagne, je ne sais pas trop. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Y'a la mer en Allemagne mais elle n'est pas très chaude... » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

III. L'Allemagne, puissance dominante de l'Europe

A/ Des caractéristiques vécues comme des forces au regard des autres pays européens et qui nourrissent un sentiment de supériorité supposé chez les Allemands.

Pour l'ensemble des qualités évoquées précédemment, le modèle économique et social allemand est un modèle aujourd'hui reconnu par de nombreux observateurs comme performant. Les personnes interrogées, évoquent à ce propos :

- **La préservation d'une industrie forte et de qualité, une politique salariale rigoureuse et stricte, la baisse des charges sociales pour les employeurs entraînant logiquement la suppression d'une partie des prestations sociales mais ayant permis à l'Allemagne d'être aujourd'hui une puissance industrielle et exportatrice de premier plan.**

*« Les Allemands se sont donnés les moyens de leur situation économique actuelle. »
(Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)*

- L'Allemagne à la différence de la France, a su, selon les Français rencontrés, mettre en œuvre il y a déjà longtemps **les réformes et les sacrifices nécessaires pour renforcer leur économie** notamment en raison de la réunification ayant entraîné un réajustement structurel nécessaire entre les deux Allemagne. A titre d'exemple, c'est le report de l'âge du départ en retraite qui est mis en avant.

« Il a imposé plus rapidement une rigueur, le peuple s'est plié à la rigueur mais après je ne sais pas si le peuple est plus protégé, il s'est juste adapté. » (Groupe Jeunes, Lyon)

*« Avant l'Allemagne était moquée, quand ils ont fait leurs grosses réformes, il y a 7 ans, et on se disait que les Français s'en sortaient bien, mais en fait, on va devoir les faire maintenant. Elle est mieux préparée. Les autres pays vont suivre ses pas. »
(Groupe Jeunes, Lyon)*

- De même, l'Allemagne est **un pays qui a su se projeter dans l'avenir**, en préservant un système éducatif performant **basé sur la recherche et la maîtrise des langues** nécessaire à l'ouverture sur l'international.

« Ils ont beaucoup misé sur la formation de la jeunesse, de la recherche, ce qui fait qu'aujourd'hui, ils ont une industrie de pointe. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« C'est un pays où les moyens ont été mis dans l'éducation au nom de la réussite du pays. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

La « réussite » de ce modèle entraîne dans l'inconscient des Français interrogés trois niveaux de réflexion :

- En premier lieu, l'Allemagne incarne **un véritable leadership en Europe, un pays dont beaucoup de membres de l'Union européenne devraient s'inspirer pour sortir de leur situation économique actuelle** (sont cités notamment la Grèce, l'Espagne...) L'Allemagne, moteur de l'Europe, est perçue comme **un pays qui est à l'image de ses productions industrielles** : puissante, robuste et fiable. Ce sentiment est renforcé par la crise de la dette que traverse l'Europe actuellement. Dans ces conditions on recherche un modèle qui fonctionne et l'Allemagne constitue l'exemple à suivre.

« L'Allemagne par rapport aux autres pays européens est plus solide, plus riche, plus industrialisée. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Ils sont un peu isolés, ils sont devenus une sorte d'arbitre qui doit s'exprimer sur tous les problèmes de l'Europe. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Le poids et l'influence dans le monde, elle est au cœur de l'Europe, c'est un pilier et elle a plus de poids. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Il faudrait que les pays qui vont mal s'inspirent du modèle allemand. » (Groupe CSP-, 35-50, Tours.)

- Si cette opinion est **la perception qu'ont certains Français de la situation actuelle, elle est aussi le reflet d'une généralisation d'observations positives de la part de journalistes experts à l'égard de l'Allemagne**. Au-delà d'un regard global sur le pays, certains Français interrogés perçoivent ou plutôt supposent **un sentiment de supériorité chez les Allemands à l'égard des autres pays européens nourri par la fierté d'appartenir à un modèle qui fonctionne et donc par la volonté d'exporter ce modèle à l'extérieur de leurs frontières**. Ainsi beaucoup attribuent aux Allemands, une grande fierté nationale.

« Je pense que le peuple allemand est fier de sa réussite et de son niveau économique. » (Groupe CSP-, 35-50, Tours.)

« Aujourd'hui, quand ils voient les économies d'autres pays, ils doivent être fiers d'eux. Ils doivent se dire, regardez-nous un peu et faites pareil...sous-entendu ça nous coûtera moins cher. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

- Au sujet de cette fierté nationale tout est question d'échelle, certains y voient, en effet, une certaine arrogance alliée à **une volonté de domination des Allemands sur les autres Etats européens**. Ainsi, la relative domination politique et économique de l'Allemagne dans le cadre de l'Europe génère, **un respect voire un sentiment d'infériorité chez certains Français des catégories socio-professionnelles et culturelles inférieures**. Un sentiment qui n'est pas partagé par les catégories

supérieures et diplômées (jeunes comme plus âgés) qui voit plutôt dans cette supériorité un élément positif pour la France d'être alliée à un pays solide comme l'Allemagne.

« On peut avoir un léger sentiment d'infériorité. » (Groupe CSP-, Tours)

« Ils veulent nous dominer, on les craint un peu. » (Groupe CSP-, Tours)

« Il y a un peu un sentiment de supériorité des Allemands. » (Groupe CSP-, Tours)

Face à ce constat de supériorité du modèle allemand, **les Français rencontrés s'interrogent sur l'intérêt économique que trouve aujourd'hui l'Allemagne à appartenir à l'Europe**. La question de la réciprocité se pose donc et la réponse donnée par la majorité de personnes rencontrées est qu'aujourd'hui **l'Allemagne apporte plus économiquement à l'Europe que l'Europe ne lui apporte** mais cependant, les choses peuvent toujours évoluer. D'autre part, **la position prépondérante de l'Allemagne en Europe, ravivée par la situation de crise actuelle renforce son rayonnement international** à l'extérieur des frontières européennes, ce qui est plutôt positif pour elle.

« Et l'Allemagne sans l'Europe, elle n'a pas de rayonnement. Alors qu'en France, on a des pays francophones. Pour l'Allemagne à part la Suisse... » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Elle gagne un rayonnement et une position internationale. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« C'est sûr qu'aujourd'hui l'Allemagne tire l'Europe vers le haut. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

B/ L'Allemagne plus préservée que la France dans la crise

B1. Un pays qui apparaît plus serein et plus stable face aux conséquences à moyen terme de la crise

Les Français interrogés **très préoccupés par les conséquences de la crise de la dette européenne sur la situation de la France** et sur leur pouvoir d'achat en particulier, ne voient pas du même œil la situation de l'Allemagne. Pour la plupart des participants à nos groupes, la situation de l'Allemagne dans la crise actuelle que connaissent les économies européennes est nettement plus enviable.

- Il est intéressant de noter que pour **les raisons macroéconomiques évoquées précédemment**, les Français rencontrés perçoivent, pour la plupart, que les Allemands dans la crise sont plus protégés par l'Etat allemand. Il ressort de ces discours, une sorte d'idéalisation de l'Etat Allemand alors même que les réformes économiques liées au gel des salaires, à la diminution des charges sociales des entreprises, à l'allongement du temps de travail sont citées. **Le lien est peu fait entre ces mesures et l'affaiblissement de l'Etat providence allemand** pourtant bien réel.

« On dirait qu'ils sont un peu épargnés pour l'instant. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Elle a la situation la plus solide, mais elle n'est pas à l'abri. » (Groupe Jeunes, Lyon)
« Elle sera la dernière à tomber, c'est la plus solide » (Groupe Jeunes, Lyon)
« La France est plus dans la parole et la présence politique, l'Allemagne a des outils » (Groupe Jeunes, Lyon)
« Et elle a bien fait, elle a respecté les règles donc elle est plus légitime » (Groupe Jeunes, Lyon)
« C'est le seul pays où ça ne va pas trop mal donc on devrait prendre exemple. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

- Ainsi, cette idéalisation du modèle allemand s'appuie sur des éléments concrets du quotidien en Allemagne où il semble régner une véritable qualité de vie basée sur un bon équilibre obligations/loisirs apprentissage/sport :

- **Un pays où le taux de chômage est inférieur à la France,**

« Il y a moins de chômage là-bas. » (Groupe Jeunes, Lyon)
« Ils sont fiers car moins de chômage. » (Groupe Jeunes, Lyon)

- **Une meilleure organisation du temps de travail** basée sur des journées plus concentrées et la possibilité de finir plus tôt pour exercer une activité après le travail ou pour se consacrer à sa famille.

« Les horaires sont stricts là-bas, on ne fait pas d'heures sup. Pas de débordement. » (Groupe jeunes, Lyon)
« Il y a une meilleure organisation de la journée de travail, ils finissent plus tôt que nous. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

- **Plus d'infrastructures sportives et culturelles** pour exercer ses passions et à des prix accessibles.

« Le prix de la culture est moins cher qu'ailleurs » (Groupe jeunes, Lyon)
« Il y a beaucoup de musées, de lieux artistiques. » (Groupe jeunes, Lyon)
« Il y a une grande diversité de sports. Des sports marginalisés en France sont développés en Allemagne. » (Groupe Jeunes, Lyon)
« il y a beaucoup plus de structures et d'équipements pour faire du sport. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

- **Un maillage de transports en communs**, bus, train, métro bien développé et qui fonctionne bien.

« Les transports en commun sont très simple. » (Groupe jeunes, Lyon)

- **La possibilité de se loger plus facilement** qu'en France dans des logements plus grands et moins chers même dans de grandes villes.

« Les appartements sont plus grands et plus centraux. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« On se loge pour moins cher et plus grand qu'en France. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

- **Le coût de la vie** en général est également perçu comme moins élevé qu'en France.

« A Berlin et Munich, ce n'est pas cher. La qualité de la vie. Ça semble moins cher qu'en France. » (Groupe jeunes, Lyon)

« La vie est moins chère qu'en France, les Suisses vont faire leurs courses en Allemagne. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

- **Un système éducatif plus performant qu'en France** : basée sur **un meilleur rythme scolaire pour les enfants**, plus équilibrant puisqu'alternant quotidiennement l'enseignement théorique et le sport. De plus, **l'enseignement valorise très tôt l'apprentissage des langues étrangères** puis dans les études supérieures **favorise l'alternance et l'apprentissage en entreprise** jugés par les Français plus formateur au monde de l'emploi et très enviable car encore peu répandu en France.

« Ils ont du temps libre, pour faire autre chose que l'apprentissage scolaire. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Le système scolaire favorise les sorties aussi, ils n'ont pas cours l'après-midi. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, tours)

« Les diplômes allemands se vendent très bien sur le marché de l'emploi » (Groupe jeunes, Lyon)

« Moins de théorie, plus de travail en groupe, plus de temps pour étudier, plus de temps libre. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Ils sont réputés pour avoir un bon enseignement » (Groupe CSP-, 35-50 ans, tours)

« L'apprentissage dans les études supérieures est bien plus répandu qu'en France, et je trouve ça très intelligent. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

B2. Malgré une relative appréciation du modèle social allemand, quelques critiques émergent

Si ce système convient à une partie des Allemands, (Allemands de l'Ouest diplômés) certaines catégories sociales sont considérées comme les oubliées d'un système qui, par ailleurs, fonctionne relativement bien :

- **Les femmes tout d'abord pour lesquelles concilier vie de famille et vie professionnelle reste compliqué** du fait du manque de structure de garde pour les jeunes enfants et du rythme scolaire des plus grands qui terminent l'école assez tôt dans l'après-midi. Pour celles qui doivent travailler à temps plein (mère célibataires notamment) jongler entre un travail et l'éducation des enfants, rend les conditions de vie particulièrement difficiles. Sous cet angle, la société allemande est perçue comme machiste ne mettant pas tous les moyens en œuvre à l'inverse de la France pour l'émancipation économique des femmes.

« Les femmes ont du mal à concilier vie de famille et vie professionnelle. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« C'est mal fait pour les femmes : les enfants sortent à 15h et il n'y a personne pour les garder. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« C'est une société plutôt macho dans son organisation. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« C'est moins social, il y a moins de structures de garde. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Pour les femmes, c'est l'horreur, il n'y a pas de crèches, pas d'alloc. » (Groupe Jeunes, Lyon)

- Cette critique faite autour du travail des femmes fait émerger **les contours d'une société encore très traditionaliste**, encore très ancrée sur les valeurs de la famille et de la femme garante du foyer. Ce modèle conduit aujourd'hui les femmes allemandes à choisir entre la maternité et la carrière professionnelle. Cliché ou réalité, c'est en tout cas le regard encore porté par les Français sur cet aspect du modèle social allemand.

« Les vieilles structures traditionnelles de la famille sont encore trop présentes ; On n'a pas trop de choix quand on est femmes. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« La société allemande paraît plus conservatrice que la France. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

- Après les femmes, ce sont **les immigrés récents**, notamment **les membres de la communauté turque, qui sont perçus comme les victimes du modèle allemand**. Revers d'un système économique performant, l'Allemagne est considérée comme pratiquant **la préférence nationale dans l'attribution des postes**. Ainsi, les nouveaux

arrivants (comme dans tous pays européens mais de manière renforcée en Allemagne) vivent des conditions d'intégration difficiles et doivent survivre avec des emplois précaires.

« Les turcs ne sont pas les bienvenus, il est difficile de s'intégrer en Allemagne » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Les turcs, c'est eux qui font les petits boulots, ils doivent se débrouiller par eux-mêmes. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« L'Allemagne est plus fermée que les autres pays européens. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« Il n'y a pas le droit du sol, donc ils doivent se sentir moins bien. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Il y a plus de critères forts pour être naturalisé. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Pour les immigrés, Plus de règles à respecter, c'est plus difficile » (Groupe jeunes, Lyon)

- Enfin, **la démographie est une faiblesse supplémentaire** perçue du modèle allemand. La faible natalité de l'Allemagne pourrait entraîner un affaiblissement économique du pays à long terme.

« Un trompe l'œil : sa situation va se dégrader mathématiquement dans l'avenir à cause de sa démographie. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« Ils ne font pas d'enfants, qui va assurer la relève, qui va payer leurs retraites ? » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

Si au regard des Français rencontrés dans ces groupes, le modèle socioéconomique allemand résiste mieux que le modèle français dans les crises (financières puis crise de la dette européenne), il n'en demeure pas moins, que l'Europe commence à peser économiquement sur les deux pays.

IV. L'Allemagne et la France, unies dans la crise

A/ Un couple franco-allemand sur lequel la solidarité européenne pèse de plus en plus

La médiatisation, de plus en plus forte en France, de la réussite du modèle allemand est un phénomène relativement récent qui est à replacer dans le contexte de la crise de la dette européenne. Ainsi, les performances allemandes sont directement mises en perspective avec l'Europe et surtout dans le contexte de la crise de la dette. Si l'Allemagne est plutôt perçue comme un modèle économique en bonne santé, **l'Europe apparaît également comme un élément de fragilisation pour ce pays mais aussi pour la France.**

- Au sujet de l'Allemagne dans l'Europe, les représentations sont surtout vampirisées, dans le discours des Français interrogés, par l'économie. Ce qui émerge en premier lieu des discours, est que **la création de l'Europe et surtout l'entrée de la France et de l'Allemagne dans l'Union économique et monétaire européenne a coûté cher à la France et à l'Allemagne.** A ce sujet, **la hausse des prix courants** qui a suivi le passage de la monnaie nationale à l'Euro est considérée comme une **première source d'appauvrissement** pour les Allemands comme pour les Français par une partie des personnes interrogées surtout par les personnes de niveau socioprofessionnel et culturel inférieur.

« L'Euro nous a coûté très cher comme aux Allemands. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« Notre pouvoir d'achat et le pouvoir d'achat allemand a baissé avec le passage à l'Euro. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

- **La deuxième source de crispation liée au coût de l'Europe pour la France et donc pour l'Allemagne est l'obligation de devoir payer pour aider à rembourser les dettes de certains états européens.** Au-delà, de l'augmentation des prix et la diminution du pouvoir d'achat, c'est l'obligation, pour les pays les plus riches de l'Europe, de payer pour les pays les plus pauvres « à la traine » qui commence à irriter. Emerge alors, du discours des Français interrogés, **une certaine lassitude voire un énervement de devoir payer pour les autres pays.** Un énervement renforcé par un constat de mauvaise gestion de la part des gouvernants de certains pays et le manque de solidarité fiscale de la part de certains peuples dont il faut aujourd'hui voler au secours.

« La ministre italienne qui a pleuré sur les restrictions budgétaires! On n'a pas touché à son salaire. Il y a un manque de ligne de conduite, et l'Italie, c'est comme la Grèce et l'Espagne. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Ils s'excusent mais ils ont trop dépensé, et je pense que l'Italie prend le même chemin que la Grèce, personne ne prend vraiment le pouvoir! » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Trop vite, trop fort on peut laisser quelques pays sur la route. On paye pour les autres » (groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« On a vu trop grand, on est tiré vers le bas. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« On recolle les morceaux cassés des autres » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« On subventionne les autres » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

- **Ainsi, l'appartenance de la France et de l'Allemagne à l'Europe a engendré, aux yeux d'une partie des Français interrogés, une fragilisation des deux pays** et l'aide fournie aux pays en difficulté entraîne une précarisation de nos deux peuples autrefois plutôt prospères. **Ce constat suscite chez les Français, une remise en question de la solidarité européenne et du degré de solidarité dont les Etats les plus riches doivent faire preuve.** Par extrapolation, beaucoup supposent que les Allemands sont dans le même état d'esprit, exprimant leur exaspération quant aux abus.

« L'Allemagne apparaît hésitante au niveau de la population, ils se demandent quel intérêt ils ont à continuer les efforts envers les autres pays. » (Groupe jeunes, Lyon)

« Mais l'Allemagne est quand même solidaire, c'est eux qui paient le plus car ce sont les plus riches. » (Groupe cadres, CPS-, Paris)

« Il y a pas mal d'Allemands qui se disent sur l'Allemagne : On a trop investi dans l'Europe » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

« L'Allemagne voudrait que les autres respectent les règles sinon qu'ils sortent de l'Europe. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

Le ressentiment exprimé à l'égard de l'Europe élargie, son fonctionnement à deux vitesses, et l'obligation de soutenir des pays trop éloignés de nous économiquement **renforce le sentiment de proximité éprouvé à l'égard de l'Allemagne**, deux pays qui en portent d'autres à bout de bras. Encore une fois, dans cette crise, **l'Union Européenne sert de ciment entre l'Allemagne et la France**. Si le fait d'avoir contribué à la fondation de l'Europe est un élément clé du rapprochement historique entre l'Allemagne et la France, la responsabilité incombant aujourd'hui au tandem franco-allemand dans la crise de l'Euro rapproche davantage les deux pays.

« La France et l'Allemagne restent solidaires pour sauver l'Europe. » (Groupe cadres, 35-50 ans, Paris)

Pourtant, malgré de nombreux éléments de fragilisation liés à l'appartenance de la France et de l'Allemagne à l'Europe, **cette dernière apparaît comme une protection**, une entité à laquelle **l'appartenance n'est pas remise en question**, sous-entendu quitter l'Europe serait pire pour la France comme pour l'Allemagne. Dans ce cadre, **l'union affichée d'Angela Merkel et de Nicolas Sarkozy dans la sauvegarde de l'Union économique et monétaire européenne** est perçue par les Français rencontrés de manière plutôt positive.

B/ Le couple Sarkozy/Merkel, un rapprochement artificiel nourri par un objectif commun : sauver l'Euro

Dans le contexte de la crise de la dette européenne, **l'entente entre les deux leaders français et allemand**, avec l'objectif commun de sauver la zone euro par le soutien financier des Etats en quasi faillite est perçu par nos participants comme **une parfaite métaphore du rapprochement franco-allemand, un rapprochement de raison au nom d'un destin commun**. En effet, le couple Merkel Sarkozy apparaît très dissemblable et ne semble pas avoir beaucoup d'affinités : deux personnalités très différentes qui jouent le rôle d'un couple aimant.

« C'est la base, c'est le moteur de l'Europe, et il faut aller dans le même sens, c'est ce qui les unis.. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Ce sont des acteurs, des images qu'ils essaient de donner, ce n'est pas une vraie relation. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Moi je dirais qu'ils ont un intérêt commun. Oui c'est de sauver l'Europe, c'est dans ce but qu'ils sont d'accord, mais pas sur les moyens. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« S'ils n'avaient pas cet intérêt commun, ils n'auraient pas formé ce couple-là. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« Ils ne s'aiment pas mais ils ont un intérêt commun. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« Ils restent ensemble pour les enfants. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« C'est je t'aime moi non plus, c'est un couple bidon. » (Groupe Cadres, 35-50 ans, Paris)

D'une part, **Angela Merkel, incarne parfaitement son pays**. Elle apparaît forte, autoritaire, à la hauteur des enjeux actuels, tenant un cap bien défini, une femme de caractère pas très fantaisiste. Face à elle, **Nicolas Sarkozy**, semble impulsif, parfois éparpillé, plutôt chaleureux voire tactile, et pratiquant l'humour.

« Femme de pouvoir, forte, sérieuse, autoritaire, solide, costaud, germanique dans toute sa splendeur » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Elle impose le respect, ne s'en laisse pas compter, intelligente » (Groupe Jeunes, Lyon)

« Elle veut défendre l'Europe pour défendre les intérêts de son pays. » (Groupe Jeunes, Lyon)

« C'est une femme à poigne qui sait se faire respecter. » (Groupe Cadres, 35-50 ans, Paris)

« C'est la nouvelle Thatcher, elle a la bonne posture, la bonne sature. » (Groupe Cadres, 35-50 ans, Paris)

« Avec Sarko, ce n'est pas vraiment le même genre de chef d'Etat, il est plus chaleureux, plus copain, copain. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

Deux personnalités donc très différentes dont **l'une à clairement l'ascendant sur l'autre pas tant du point d'un point de vue personnel qu'en tant que représentante d'une puissance économique supérieure l'Allemagne sur la France**. Une avance économique qui donne à

Angela Merkel, **le principal rôle décisionnaire dans le couple**, un pouvoir qu'elle partage intelligemment avec la France à travers Nicolas Sarkozy pour préserver les relations franco-allemandes et donner l'impression d'un équilibre des pouvoirs à la tête de l'Europe.

*« Je pense que Sarko est plus demandeur. Merkel en a moins besoin de ce couple. »
(Groupe Jeunes, Lyon)*

« La France a peut-être plus besoin de l'Allemagne que l'inverse » (groupe Jeunes, Lyon)

« Et l'Europe a besoin de l'Allemagne » (groupe Jeunes, Lyon)

« C'est l'Allemagne à la tête de l'Europe. » (Groupe Jeunes, Lyon)

Pourtant il semblerait, aux yeux de ces Français que **c'est l'Allemagne rigoureuse qui donne le La dans la situation européenne actuelle** et au sein du couple franco-allemand.

« La France essaie de sauver son pied d'égalité avec l'Allemagne. » (Groupe Cadres, 35-50 ans, Paris)

« La France veut sauver la face mais c'est l'Allemagne qui décide. » (Groupe Cadres, 35-50 ans, Paris)

« Elle le laisse parler. » (Groupe Cadres, 35-50 ans, Paris)

« Il propose, elle impose. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« Vu la puissance de l'Allemagne, c'est elle qui décide dans le couple. » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

Pourtant, s'il se dégage une impression de pouvoir du couple franco-allemand, il n'en demeure pas moins **un sentiment général, que les gouvernants ne maîtrisent plus une situation contrôlée par la finance** ; ainsi les réunions successives organisées entre les chefs d'Etat européens donnent une impression de bricolage dont l'efficacité est mise en doute.

« Moins de marge de manœuvre pour les pays et les décisions. » (Groupe Jeunes, Lyon)

*« Impression de faire du bricolage, chaque année, on nous sort un nouveau plan genre
« L'Europe est sauvée » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)*

« Au Petit Journal, ils montraient les unes de journaux, et à chaque fois, le même titre revenait « le sommet de la dernière chance » (Groupe CSP-, 35-50 ans, Tours)

« Peut-être un cafouillage aussi, car chaque pays a des intérêts différents qui sont différents de ceux de l'Europe et chacun essaie de tirer, comme la France et l'Allemagne qui ont des intérêts différents. » (Groupe Cadres, 35-50 ans, Paris)

« La recherche de solutions arrive un peu tard. On le prédisait mais on agit au dernier moment, pour sauver la baraque. » (Groupe Cadres, 35-50 ans, Paris)